Zeitschrift: Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht

Herausgeber: Service archéologique cantonal

Band: - (1986)

Artikel: Époques paléolithique et mésolithique = Paläolithikum und Mesolithikum

Autor: Helfer, Michael / Menoud, Serge / Schwab, Hanni

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EPOQUES PALEOLITHIQUE ET MESOLITHIQUE

Les Ages de la pierre taillée env. 40 000–5000 av. J.-C.

Au cours de l'année 1986, de nouveaux sites ont livré des silex taillés, typiques de l'époque mésolithique. Une prospection systématique de Michael Helfer a révélé des artefacts mésolithiques à trois endroits au Vully. Dans le district du Lac, à Courgevaux et à Fräschels, on a retrouvé des silex mésolithiques. Dans la Broye, un site de plein air a été découvert à Fétigny et des traces d'occupation mésolithique ont été repérées dans l'église de Carignan à Vallon. En Gruyère, lors de fouilles dans le vicus de Marsens et les établissements romains de Riaz/L'Etrey, des silex mésolithiques ont également été mis au jour. La région du lac de Seedorf semble avoir été un centre d'occupation humaine par excellence, le nouveau site d'Inclausaz, sur la commune de Noréaz, ayant livré de nombreux silex taillés.

PALÄOLITHIKUM UND MESOLITHIKUM

Altsteinzeit und mittlere Steinzeit etwa 40 000–5000 v. Chr.

Im Verlaufe des Jahres 1986 wurden wiederum neue Fundplätze entdeckt, auf denen für die mittlere Steinzeit typische geschlagene Feuersteine aufgesammelt werden konnten. Beim systematischen Absuchen der Felder im Wistenlach fand Michael Helfer an drei Stellen mittelsteinzeitliche Artefakte. Im Seebezirk wurden zudem in Gurwolf und in Fräschels mittelsteinzeitliche Silices entdeckt. Im Broyebezirk fand man in Fétigny einen Fundplatz im Freien, dagegen kamen in Carignan bei Vallon im Innern der Kirche mittelsteinzeitliche Spuren zum Vorschein. Im Greyerzerland wurden aus den römischen Schichten, im Vicus von Marsens und in der Villa von Riaz/L'Etrey, mittelsteinzeitliche Silices geborgen. Die Umgebung des Seedorfsees entpuppt sich immer mehr als bedeutender Siedlungsraum der mittleren Steinzeit, denn auf dem neuentdeckten Fundplatz Inclausaz in der Gemeinde Noréaz konnte eine grosse Menge behauener Feuersteine aufgesammelt werden.

Bas-Vully (Lac)
Sous Chaumont, point III
CN 1165, 573 400/202 180

Dispersés sur toute la surface d'un champ situé au pied des terrasses de Chaumont, 13 artefacts, dont un éclat avec retouches latérales ventrales (fig. 1), ont été recueillis. Il pourrait s'agir de matériel mésolithique.

M. H.

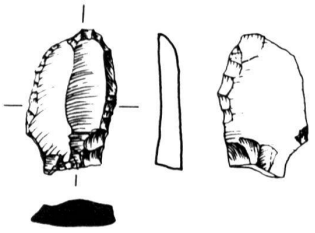

Fig. 1 *Bas-Vully/Sous Chaumont III.* Eclat de silex (1:1)

Bas-Vully (Lac)
Sur les Planches, point I
CN 1165, 574 045/201 000

Seul un petit lopin de terre très en pente, descendant vers le plateau, a pu être prospecté. Les quatre silices découvertes ne permettent pas de datation précise. Une attribution au Mésolithique paraît cependant plausible.

M. H.

Courgevaux (Lac)
Le Marais
CN 1165, 573 980/195 090

L'éclat de silex trouvé dans le marais le 17 décembre 1983 porte des retouches inverses unilatérales et date probablement du Mésolithique (fig. 2).

M. H.

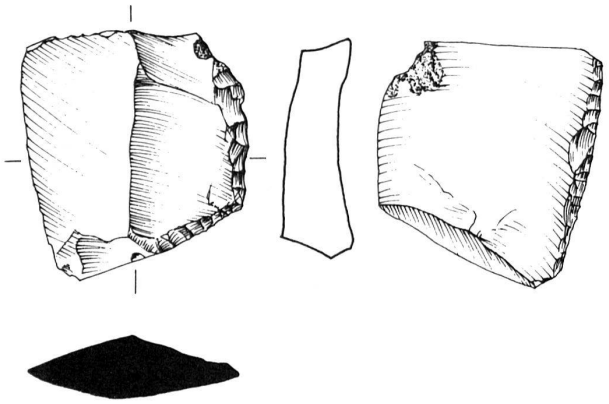

Fig. 2 *Courgevaux/Le Marais.* Eclat de silex avec retouches (1:1)

Fétigny (Broye)
Les Planches
CN 1204, 559 690/191 890

Un petit grattoir sur demi-galet de silex gris à cortex fin (fig. 3) a été découvert dans un champ (alt. 472 m) dominant la vallée de la Broye.

S. M.

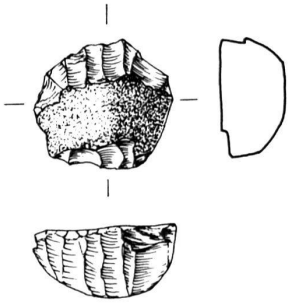

Fig. 3 *Fétigny/Les Planches.* Grattoir en silex (1:1)

Fräschels (See)
Buechersried
LK 1165, 583 550/204 900

Im Mai 1986 entdeckte Heini Stucki, Photograph, Ins, auf den Feldern nördlich des Grolliwaldes drei Feuersteinartefakte, die aufgrund der Schlagtechnik und der Bearbeitungsspuren der mittleren Steinzeit zugewiesen werden können.

Das Reststück eines Nukleus (3 x 2,4 cm) weist auf seiner Rückseite die ursprüngliche Rinde auf. Auf der Vorderseite erkennt man Vorbereitungsspuren für die Schlagfläche sowie Negative von kleinen Abschlägen und Klingen (Abb. 4). Es handelt sich um einen feinkörnigen hell- bis dunkelgrauen Hornstein, dessen Verwendung in der mittleren Steinzeit öfters nachgewiesen ist.

Ein kleiner Abschlag aus durchscheinendem, dunkelgrauem Silex (1,8 x 1,7 cm) hat eine kleine Schlagfläche, die zum gut ausgeprägten Bulbus hin einen offenen Winkel bildet. Die linke Oberseite trägt einen Rest von Rinde und auf dem rechten Rand erkennt man Retuschen, die als Vorbereitungsspuren für eine Schlagfläche zu werten sind.

Der dritte Artefakt ist ein kleiner Abschlag (1,7 x 1,3 cm) aus gelblich beigem, zum Teil durchscheinendem Silex, der nur einige Benutzungsspuren aufweist.

Die hervorragende Qualität des Feuersteins und das Vorhandensein eines Nukleus lassen vermuten, dass sich im Buechersried eine Siedlungsstelle der Jäger und Fischer der mittleren Steinzeit befunden hatte.

H. S.

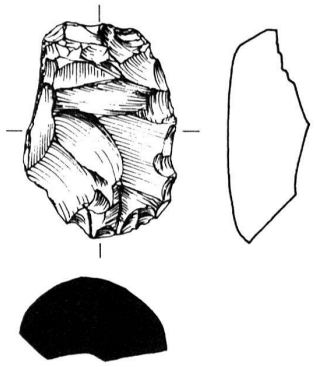

Abb. 4 *Fräschels/Buechersried.* Nukleus aus Hornstein (1:1)

Haut-Vully (Lac)
Chalonge, point 1
CN 1165, 573 360/201 760

Situé au pied d'une terrasse, le terrain légèrement en pente subit à cet endroit une érosion considérable.

Les découvertes faites après celles du 20 avril 1984 portent à 18 le nombre d'artefacts recueillis. Deux objets méritent d'être mentionnés: un nucléus en roche siliceuse (fig. 5a) et une lamelle à dos en silex blond (fig. 5b). Les objets, dispersés sur toute la surface du champ, datent probablement du Mésolithique.

M. H.

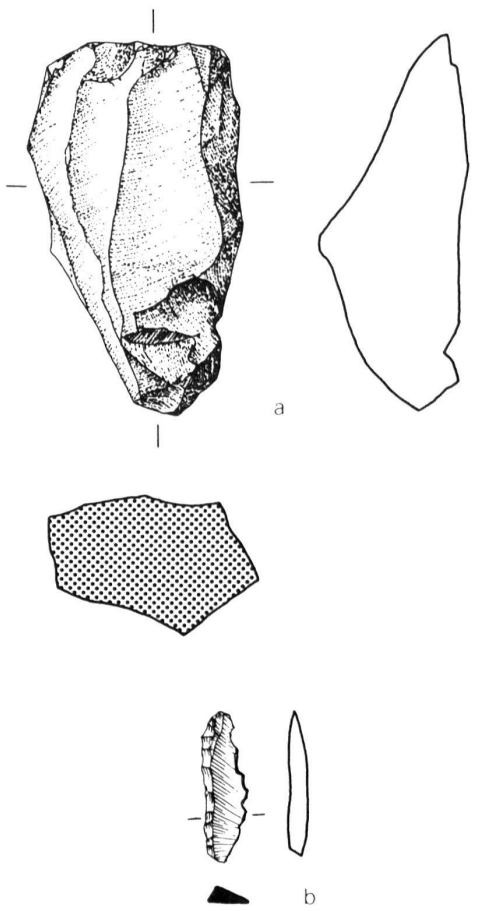

Fig. 5 *Haut-Vully/Chalonge 1.* a) nucléus, b) lamelle à dos (1:1)

Marsens (Gruyère)
En Barras
CN 1225, 571 295/166 680, alt. 723 m

Lors des fouilles archéologiques (1981, 1983–1985), un certain nombre de silex ont été découverts dans le vicus romain de Marsens situé à proximité du temple gallo-romain de Riaz. Parmi les déchets sans traces de travail, nous distinguons des outils très frustes tels qu'un nucléus, trois fragments de nucléus, quatre éclats, deux lames et huit éclats avec retouches. La matière première est en général du silex de couleur gris foncé, bleuâtre, gris clair, beige et blanc, souvent de très bonne qualité, bien qu'on reconnaisse également des artefacts en quartzite gris à grain très fin, de la radiolarite et même du cristal de roche.

Nucléus

Un grand nucléus (4,7 × 4,5 cm), en silex gris clair, porte le cortex sur les deux extrémités et plusieurs négatifs d'éclats sur les faces. Un petit fragment de nucléus (2 × 1,8 cm) gris clair, présente un reste de cortex sur sa base et des négatifs d'éclats et de petites lames sur ses faces. Un autre petit morceau de nucléus (2,4 × 1,9 cm) a des traces de cortex sur un long côté et des négatifs de petites lames et d'éclats sur les autres faces.

Eclats

Le dos d'un éclat (3,2 × 2,2 cm) en silex gris bleuâtre, de très bonne qualité, est recouvert en grande partie par le cortex. Sur le côté ventral, dont la patine est brillante, on distingue un bulbe bien marqué ainsi que quelques retouches sur le long côté droit. Un éclat (2,2 × 1,7 cm) en radiolarite gris foncé, à petit plan de frappe à angle ouvert, a subi quelques retouches préparatoires du côté du bulbe. Un éclat assez épais (2,5 × 1,2 cm), en silex gris-beige, porte des restes de cortex sur un long côté et sur la face ventrale. Un très petit éclat (1,6 × 0,9 cm) en radiolarite bleuâtre présente quelques fines retouches sur les longs côtés.

Lames

Une lame en silex gris et rougeâtre (2,3 × 0,9 cm) est assez épaisse et plutôt irrégulière. Une autre lame (2,8 × 1 cm) en silex beige clair est également irrégulière et se termine en pointe dont la partie ventrale porte quelques fines retouches.

Eclats avec retouches (outils frustes)

Burins: Un grand éclat (3,2 × 1,8 cm) en silex blanc de bonne qualité, en forme de demi-lune, présente, sur son côté arrondi, un reste de cortex et, sur son côté droit, le négatif d'une lame très mince. Sa partie supérieure se termine par un tranchant étroit qui en fait un burin. Le dos d'un éclat (3,2 × 1,7 cm) en forme de losange, en silex beige de mauvaise qualité, porte plusieurs négatifs d'éclats moyens. Sa pointe supérieure est constituée d'un tranchant étroit obtenu par l'enlèvement d'un petit éclat sur sa face ventrale, ce qui a permis de l'utiliser comme burin. Un gros éclat (2,2 × 1,3 cm) en silex gris-beige de bonne qualité, porte des restes de cortex sur un côté. Un petit tranchant a été aménagé sur sa partie supérieure par le retrait d'un éclat sur sa face ventrale et l'application de petites retouches sur son côté dorsal. Cette pointe a sans doute servi de burin.
Perçoir: La partie supérieure d'un éclat (2,4 × 1,5 cm) en silex gris-blanc se termine par une pointe obtenue par de fines retouches, ayant certainement servi de perçoir.
Grattoir: La partie supérieure dorsale d'un éclat

(2,8 × 2,4 cm) en silex gris clair-bleuâtre s'achève par un tranchant de grattoir arrondi. Le côté droit de l'objet porte, dans la partie inférieure de sa face ventrale, un deuxième tranchant de grattoir arrondi.

Racloir: Le dos d'un grand et épais éclat (6,2 × 3,5 cm) de radiolarite gris clair présente des restes de cortex et le côté gauche, des retouches qui constituent un tranchant de racloir.

Pointe: Pour terminer, signalons une petite pointe (1,5 × 1 cm) en cristal de roche dont la partie dorsale montre les facettes naturelles de la pointe de cristal et dont la partie ventrale présente quelques retouches.

Les outils très frustes sont atypiques et difficilement attribuables à une civilisation précise. Toutefois un parallèle peut être établi entre ces objets et le matériel lithique de l'Epipaléolithique du site de Joressant situé sur le versant nord du Mont-Vully (H. Schwab, Joressant, un site épipaléolithique au Vully. Ann. de la SSPA, 64, 1981, pp. 7–21). Les vestiges lithiques recueillis dans les ruines du vicus de Marsens laissent supposer qu'à proximité s'étaient établis des chasseurs de la fin du Paléolithique et du début du Mésolithique. L'endroit exact est à découvrir.

H. S.

Noréaz (Sarine)
Inclausaz
CN 1185, 569 750/182 960, point I
569 790/182 890, point II

Les deux artefacts découverts en 1982 en bordure est du lac de Seedorf (cf. Chronique archéologique, Archéologie fribourgeoise 1980–1982, Fribourg 1984, p. 17) font partie d'un ensemble lithique qui s'étire sur un axe sud sud-est/nord nord-ouest, sur ce qui devait être une ancienne berge du lac.

Plusieurs prospections sur les lieux, au cours de l'année 1986, ont permis de récolter près de 230 pièces dont la quasi-totalité provient d'un point couvrant une étendue relativement importante (env. 50 × 50 m), qui regroupe sans doute plusieurs habitations (tentes?) et qui devait représenter le noyau de l'habitat. Le passage répété de la charrue a cependant considérablement éparpillé le matériel en surface et il n'a pas été possible de repérer des concentrations au sein de ce point.

Le faible pourcentage de pièces travaillées (4,35%) et le fait que le matériel a été recueilli en surface, donc hors stratigraphie, rendent un classement délicat. Il nous paraît dès lors superflu, en l'absence d'une fouille systématique et d'un matériel plus abondant, d'entreprendre une étude typo-

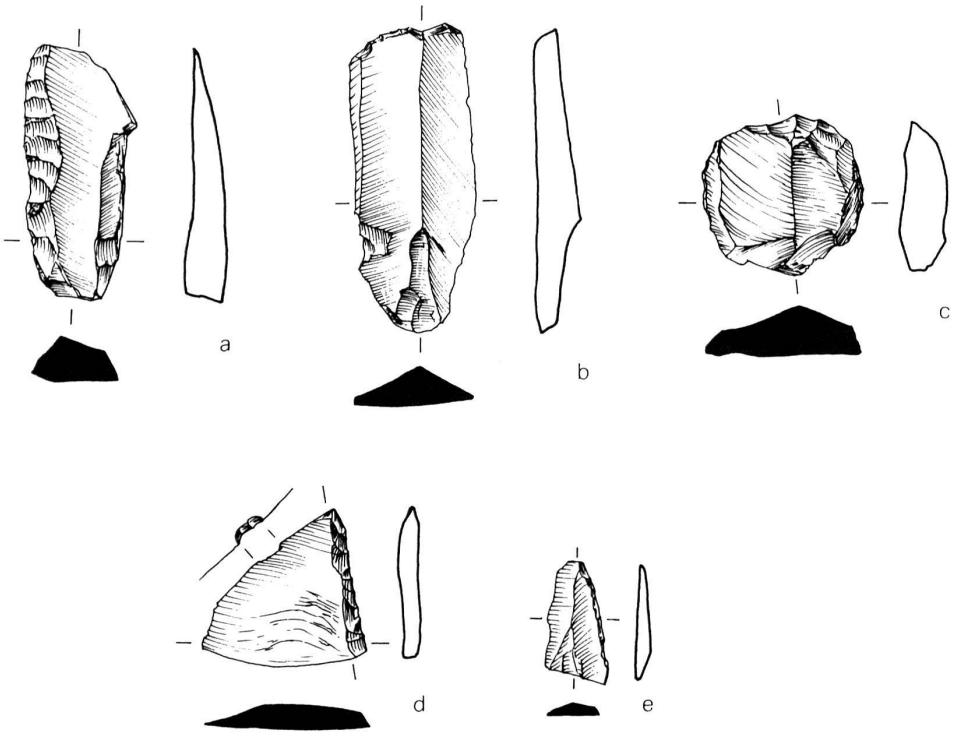

Fig. 6 *Noréaz/Inclausaz.* a) lame retouchée, b) lame tronquée, c) grattoir, d) fragment de lame, e) fragment de lamelle à dos (1:1)

logique. Nous nous limiterons à la présentation de quelques objets intéressants:

- petite lame en silex blanc veiné, dont le bord gauche présente une retouche directe, continue, régulière et le bord droit, quelques écaillures d'utilisation (fig. 6a);
- lame en silex beige-brun, dont l'extrémité retouchée et émoussée porte des traces de lustrage (utilisation comme grattoir?) (fig. 6b);
- petit grattoir déjeté en silex brun (fig. 6c);
- fragment de pièce en silex brun clair, dont le bord droit est abattu par une retouche directe, continue (fig. 6d);
- partie distale de lamelle à bord abattu, en silex brun, rugueux, avec une retouche continue, abrupte (fig. 6e).

Le matériel recueilli est rattachable au contexte mésolithique local. La matière première utilisée (silex et quartzite noir à grain fin, de provenance locale) est très proche de celle émanant des sites voisins de Lentigny, Cottens et Corjolens.

S. M.

Riaz (Gruyère)
Tronche-Bélon
CN 1225, 571 422/166 453, alt. 724–726,5 m

Lors des fouilles de 1976 dans le temple gallo-romain, trois artefacts en silex, qui pourraient dater de l'époque mésolithique, furent recueillis. L'un d'eux (1,7 × 1,5 cm), découvert dans le niveau du pavage, est un fragment de nucléus en silex gris bleuâtre d'une très bonne qualité. Les deux autres proviennent d'un même rognon de silex gris clair: un nucléus (3,5 × 4 cm) enfoui dans l'humus, duquel avaient été intentionnellement enlevés plusieurs éclats, et un éclat (3,3 × 2,2 cm) retrouvé sur la moraine, dont la partie supérieure se termine par un tranchant de burin. L'existence de nucléus permet de penser qu'à la fin de l'époque glacière, des chasseurs établis dans la région y avaient taillé leurs outils en pierre.

H. S.

Vallon (Broye)
Sur Dompierre
CN 1184, 563 260/191 820

Un fragment de silex veiné, brun clair, assez épais, a été découvert dans une tranchée de sondage, à l'emplacement de la villa romaine. Trois retouches grossières recoupant la patine générale en font un objet denticulé, utilisé probablement comme perçoir (fig. 7).

S. M.

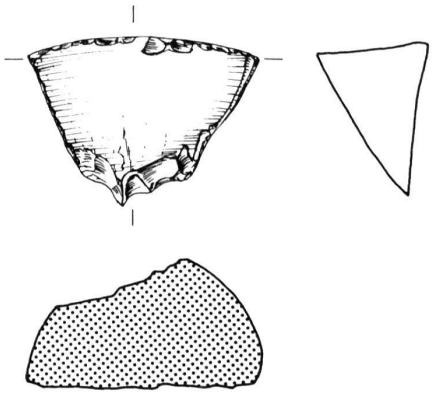

Fig. 7 *Vallon/Sur Dompierre.* Perçoir (1:1)